

Lydia Guirous

# «Le féminisme s'est égaré dans le politiquement correct»

## INTERVIEW

JEAN-PAUL BOMBAERTS

«**L**e féminisme occidental est devenu une lamentable et hypocrite police de la pensée. C'est ce qu'affirme l'essayiste et féministe française Lydia Guirous, par ailleurs porte-parole du parti Les Républicains, en France. Elle vient de signer un ouvrage qui dénonce ce féminisme qui ergote sur l'écriture inclusive, l'indifférenciation des genres ou l'«adelphité», pendant que des femmes, ailleurs dans le monde, luttent pour s'affranchir du joug des traditions et des dogmes religieux. Elle rejette ce néoféminisme de l'anecdotique qui oublie les urgences.

### Pourquoi n'êtes-vous pas à la manifestation contre les violences faites aux femmes?

C'est une cause importante et il faut lutter contre ce fléau. Si je n'ai pas participé, c'est en raison de l'infiltration de cette marche par des pseudo-féministes qui jouent un jeu ambigu, car tout en ayant épousé «la cause des femmes», elles soutiennent aussi des homophobes et des intégristes musulmans. Certaines avaient même exigé un espace de non-mixité au sein du cortège de la manifestation et cela a été accepté par les organisatrices. Or, à mes yeux, la mixité est un acquis fondamental pour les femmes. Accepter des espaces de «non-mixité» au nom du relativisme culturel, c'est faire entrer le loup dans la bergerie. Je suis une universaliste dans la droite ligne d'Elisabeth Badinter. À toutes celles qui, comme Caroline De Haas, invitent à «soldier l'héritage d'Elisabeth Badinter», je dis que, bien au contraire, il serait temps de reprendre le flambeau de cette vigie de notre siècle.

### Que reprochez-vous au juste aux néoféministes comme Caroline De Haas?

Je pense qu'il est plus juste de parler de pseudo-féministe plutôt que de néoféministe. Elle est l'exemple type de ce que j'appelle le féminisme de l'autruche et de la lâcheté, car dès lors que les sujets touchent la montée de l'islamisme, elle balaie cela d'un revers de la main. Pour contrer le harcèlement de rue, elle suggère d'élargir les trottoirs... Comme ce ne sont pas des «mâles blancs» qui sont concernés, elle ramène la question à un problème de voirie! De la même manière, notre secrétaire d'État à l'égalité hommes-femmes, Marlène Schiappa, déambule avec ses gardes du corps dans un quartier difficile de Paris,

La Chapelle-Pajol, pour ensuite affirmer qu'il n'y a pas de problème, niant ainsi la

détresse des femmes de ce quartier qui se font insulter et harceler au quotidien. Elle sacrifie, elle aussi, la cause des femmes sur l'autel de la bien-pensance et du relativisme.

### Si vous ciblez ces nouvelles féministes, n'est-ce pas d'abord parce qu'elles sont de gauche?

Si je cible ces pseudo-féministes, c'est parce qu'elles ont perdu l'essence même du féminisme: universalisme et courage. La gauche a trahi ses valeurs, renoncé à la laïcité et à l'universalisme pour satisfaire une clientèle électorale et le politiquement correct qui est le poison de nos démocraties et un booster du vote extrême. Une partie des féministes de gauche a suivi ce chemin néfaste. Par ailleurs, je vous rappelle que le livre est aussi un appel à reprendre le flambeau d'Elisabeth Badinter, il me semble que ce n'est pas une femme de droite...

«Les plus jeunes, aujourd'hui, vivent dans une sorte de confort qui fait que certaines militantes se sont embourgeoisées dans un féminisme de salon, dont les combats sont aussi lénifiants qu'insignifiants.»

### Les campagnes #MeToo et #BalanceTonPorc n'ont-elles pas fait avancer la cause des femmes?

Je ne dis pas que ça n'a servi à rien. Par contre, il faut prendre garde lorsqu'on jette des noms en pâture. En aucun cas, les réseaux sociaux ne peuvent se substituer à la police et à la justice. Pour ma part, je refuse cette guerre des sexes où les femmes sont les éternelles victimes. Je refuse de considérer tous les hommes comme des machos ou des agresseurs potentiels.

### Fallait-il légiférer contre le harcèlement?

La loi contre le harcèlement de rue sera inutile car inapplicable. C'est de la «com» avant tout. Il faut, au contraire, faire comprendre aux jeunes que naître femme

n'équivaut pas à vivre enfermé dans un statut d'infériorité. Il faut, par ailleurs, sensibiliser la justice et les services de police qui

reçoivent les plaintes des victimes pour assurer un meilleur suivi de celles-ci.

### Si les féministes mainstream s'égarent dans des questions anecdotiques comme l'écriture inclusive, n'est-ce pas précisément la preuve que la cause des femmes a beaucoup progressé ces dernières décennies?

Des acquis importants ont été conquis en termes de droits et de libertés, grâce à Simone Veil, Elisabeth Badinter et au M.F. entre autres. Grâce au courage de nos aînées, les femmes peuvent travailler sans demander l'autorisation de leur mari, ouvrir un compte, divorcer, avorter. Les plus jeunes, aujourd'hui, vivent dans une sorte de confort qui fait que certaines militantes se sont embourgeoisées dans un féminisme de salon, dont les combats sont aussi lénifiants qu'insignifiants. Ainsi, elles discutent de l'opportunité de remplacer dans notre devise nationale la fraternité par l'«adelphité», un terme qui n'existe même pas dans le dictionnaire... Alors que de l'autre côté du périphérique parisien, et dans beaucoup de villes en France, en Belgique et partout en Europe, des femmes sont obligées de raser les murs et de vivre cachées sous des tenues vestimentaires qui n'ont rien à faire ici, dans notre civilisation européenne.

### Certaines femmes portant le voile se disent pourtant libres et émancipées.

C'est un mensonge et une manipulation pour imposer cette image de la femme dans le monde occidental et servir le projet de conquête de l'islam politique. En Arabie saoudite, en Iran ou au Pakistan, les femmes mettent leur vie en danger pour ne plus devoir porter ce voile de la soumission. Beaucoup sont mortes pour avoir revendiqué cette liberté ou sont jetées en prison. Il ne faut pas se laisser bernier par ces pseudo-féministes qui dévoient nos libertés pour justifier la soumission et l'asservissement. Elles sont le cheval de Troie de l'islamisme. D'ailleurs, on assiste aujourd'hui à une infiltration du féminisme par l'islamisme. Nous devons être extrêmement vigilants et rigoureux pour ne pas laisser le sens de nos valeurs et de nos principes fondamentaux détournés par certains.

Lydia Guirous  
LE  
SUICIDE  
FÉMINISTE



«Le suicide féministe» - Lydia Guirous, éd. de l'Observatoire, 160 p., 17 euros.